# Réflexions

## Vous êtes ici

JANVIER / FÉVRIER 2023

# Table des matières


**8**
**Vous êtes ici**

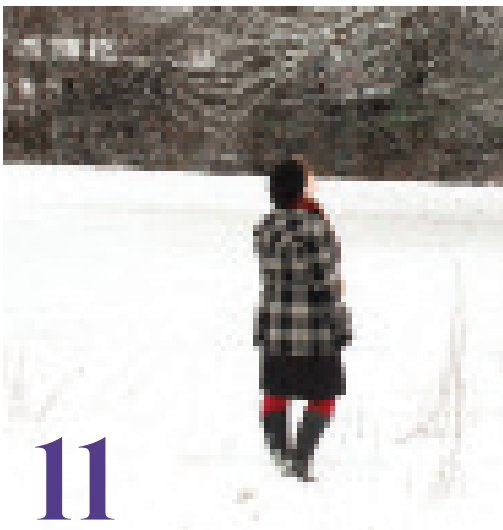
**14**
**De la dévastation à la restauration**

**20**
**L'héritage de la foi**
Theresa DeMerchant

**29**
**Éviter la perte de vie**

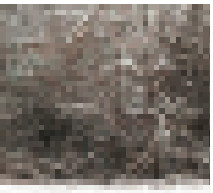
**36**
**Mort à l'arrivée**

**39**
**Le couloir de transition**


**11**
**Je te suivrai**

**26**
**Attention à l'écart**



14

20

## Dans chaque numéro


**5** De la rédactrice

**6** De la présidente

**18** Discutons

**23** Bon pour la vie

**32** Des écrits de Rachel

**34** S'épanouir

**41** Une belle vie

**42** Conseils financiers

**44** Chez vous

**46** Les moments tranquilles

**48** Au cœur du foyer

32

# JANVIER - FÉVRIER 2023

**Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !**

**Coordonnateur de projet :**
Traducteurs du Roi
(www.TraducteursduRoi.com)

**Traduction :** Jessica D'Almeida, Von de Leigh Hatcher, Kara Langemann, Gisèle Kalonji, Karina Ripamonti, Sophie Omari, Anne Marie Van den Berg

**Révision :** Liane Grant, Lylas De Souza

**Mise en page :** Jared Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

**Rédacteur en chef :** Robin Johnston
**Rédacteur adjoint :** P. Daniel Buford
**Présidente du Ministère des femmes :** Linda Gleason
**Rédactrice :** Julie Long
**Graphiste :** Laura Merchant

## Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

**Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com**

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.

ÉPUI
ÉGLISE PENTECÔTISTE UNIE INTERNATIONALE

**Énoncé de mission**
Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

**Doctrine fondamentale**
La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignions l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.

## De la rédactrice

# Où êtes-vous ?

JULIE LONG

Faites-vous actuellement face à une situation inconnue qui comporte plus de questions que de réponses ? J'ai remarqué que Dieu répond souvent à mes questions par l'une des siennes. Au travers des Écritures, Dieu pose d'ailleurs à plusieurs reprises des questions pour clarifier la situation lorsque son peuple se trouve dans des circonstances désastreuses.

Dieu est omniscient, ce qui signifie qu'il connaît toute chose. Psaume 147 : 5 déclare que « son intelligence n'a point de limite ». Alors, pourquoi la Bible mentionne-t-elle que Dieu pose des questions aux gens ? Il pose des questions pour nous aider à reconnaître et à réagir à ce qui se passe à l'intérieur de nous.

Dieu est venu vers Adam après qu'il avait commis un péché et lui a demandé : « Où es-tu ? » Il a aussi demandé à Ève : « Pourquoi as-tu fait cela ? » (Lire Genèse 3) Dieu connaissait les réponses, mais ses questions ont permis à Adam et Ève de faire une introspection, de sortir de leur cachette et de leur permettre d'avoir à nouveau une saine relation avec Dieu.

Dieu n'a pas besoin de savoir où vous êtes (il le sait !) ; vous devez savoir où vous vous trouvez. Se cacher de Dieu a soulevé une question dans le cas d'Adam et Ève, et cette même question se pose également aujourd'hui : « Où êtes-vous ? » Suivez-vous vos propres projets, êtes-vous dans l'évitement ou vous trouvez-vous des excuses pour expliquer là où vous êtes ? Prenez le temps d'évaluer votre emplacement spirituel, car il n'y a aucun moyen d'avancer sans savoir où vous êtes. Dieu désire étendre sa grâce et vous révéler son bon plan.

Il est facile de se laisser distraire et de s'éloigner des objectifs que Dieu nous a donnés. Parfois, même si nous sommes certaines de ce qu'il nous a appelés à faire, les soucis du monde peuvent nous éloigner de son plan. Dieu peut nous poser des questions comme un appel à l'action qui nous ramène à son plan pour notre vie. Dans une vision, Ésaïe a entendu Dieu demander ceci : « Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? » ; cela a incité Ésaïe à se porter volontaire en répondant : « Me voici, envoie-moi » (Ésaïe 6 : 8). Écoutez la bonne voix, et vous ferez le bon choix.

LINDA GLEASON

# Maman et la Conférence générale

Vous êtes ici. Où est-ce « ici » pour vous ? Pour Lorene Lewis, en octobre 2022 c'était à Orlando, en Floride, lors de sa soixantième Conférence générale de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (ÉPUI) ! Elle était une femme âgée gracieuse et veuve servant Dieu, qui poursuivait une tradition instaurée par son défunt mari pasteur et par sa famille. Ils sont toujours allés à la Conférence générale. Durant les premières années lorsque les enfants étaient plus jeunes, uniquement les parents s'y rendaient. Cependant, au fur et à mesure que les enfants grandissaient et pouvaient apprécier l'expérience, ils ont également fait partie du voyage.

Les Lewis économisaient toute l'année pour assister à la Conférence générale. Ils se sont rendus à la Côte Ouest à Portland, en Oregon, lors de la conférence de 1970. Ils ont fait deux voyages en Californie depuis le Texas pour les Conférences à Anaheim en 1976 et 1984. Il s'agissait de vacances familiales. Souvent, les Lewis chargeaient une tente et tous les « accessoires » pour visiter des sites touristiques sur la route et faire de cet événement une aventure pour leurs enfants. D'ailleurs, les enfants de la famille Lewis sont tous entrés dans le ministère en grandissant. Les Lewis ont un fils qui était missionnaire et qui siège maintenant au Comité des Missions globales de l'ÉPUI.

C'est ainsi qu'en 2022, Lorene Lewis était là avec ses enfants, petits-enfants et

*L'avenir est devant vous. Ce que vous faites dépend de vous*

arrière-petits-enfants dans la magnifique ville d'Orlando, en Floride. Encore une fois, elle a fait son voyage traditionnel à la Conférence générale. Elle était âgée de quatre-vingt-dix ans, mais désirait toujours servir Dieu.

Vous n'avez peut-être pas expérimenté de soixantième Conférence générale. Peut-être que vous êtes nouvelle dans votre marche avec Dieu. Peut-être que vous êtes attristée par vos échecs passés ou par le découragement. Le fait est qu'aujourd'hui, vous êtes au début du reste de votre vie. Quoi qu'il en soit, que votre passé soit glorieux ou pas, aujourd'hui est un nouveau jour. L'avenir est devant vous. Ce que vous faites dépend de vous. Prenez de sages décisions. Avancez au nom du Seigneur. Tant que vous pouvez respirer et avez un esprit sain, vous pouvez faire les bons choix. Votre avenir repose entre vos mains. Dieu a de bons projets pour vous, « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29:11) Liez vos projets aux siens et soyez la bienvenue dans le reste de votre vie ! ❁

*Note de la rédactrice : Les informations pour la rédaction de cet article ont été transmises par Dany Lewis. Sur la photo : quatre générations de la famille Lewis à la Conférence générale 2022 à Orlando, en Floride.*

# Vous êtes ici

Au centre commercial ou à l'aéroport, avez-vous le même type d'anxiété que moi lorsque vous voyez une carte indiquant « vous êtes ici » ? J'ai besoin de deux données pour utiliser une carte : (1) un point avec ma position actuelle ; et (2) un autre avec ma destination. Une étoile quelconque sur une carte accompagnée de l'énoncé « Vous êtes ici » ne me donne aucune indication sur la façon de tracer mon parcours. En regardant les magasins autour de moi, je dois comprendre où je suis sur la carte. Quand je pense avoir identifié ma position, je dois décider où aller afin d'être en mesure de planifier un itinéraire pour arriver « là ». Après avoir lu la carte, je me fie à ce qu'on appelle la cartographie cognitive. Est-ce que je me souviens bien de la carte et puis-je la suivre jusqu'à ma destination ?

Au début années 1990, en tant que femme d'évangéliste, je me souviens m'être assise à côté de mon mari dans notre camion en essayant de lire une carte dans la grande carte routière *Rand McNally*. Essayer de comprendre où nous étions sur la carte était la partie la plus difficile, sans parler de tracer un chemin pour atteindre notre destination dans les villes où les routes avaient changé !

Dans nos vies et nos ministères, nous pouvons avoir l'impression d'être devant une carte indiquant « Vous êtes ici »,

essayant d'obtenir des informations. Nous savons que nous avons un but, un destin, un appel, et une onction, mais nous cherchons une destination. Comme pour la carte mentionnant « Vous êtes ici », vous devez d'abord déterminer votre emplacement. Quelle est votre saison ? Quelles sont vos circonstances actuelles ?

J'ai récemment entendu Thetus Tenney partager une leçon fantastique sur les saisons. Souvent, nous essayons d'aller au-delà de notre saison trop vite. Jeunes mères, cette saison est pour vos enfants. Vous êtes l'enseignante la plus précieuse qu'ils ont, et Dieu vous destine à être présente et concentrée sur leur formation. Femme de pasteur qui travaillez, vous ne pouvez pas tout faire. Apprenez à demander de l'aide, déléguer et (choquant !), annulez même certaines activités. À toutes les femmes d'un certain âge, vous pouvez vous reposer un peu. Vous n'avez peut-être pas l'endurance, l'énergie, ni la santé que vous aviez dans le passé. C'est bien aussi ! Apprenez à être active dans le Royaume de différentes manières. Vous avez encore un but, une onction et de la valeur. Votre saison est l'indication « Vous êtes ici » dans votre vie.

Peut-être que votre emplacement actuel ne représente pas une saison, mais une situation. Vous pouvez être au milieu d'une crise de santé, faire face à des problèmes relationnels ou à des situations hors de votre contrôle. Vous ne pouvez pas tracer un chemin vers une nouvelle destination avant que vous ne reconnaissiez où vous vous trouvez actuellement.

La prochaine étape consiste à activer votre cartographie cognitive et à tracer un chemin vers votre destination. J'ai récemment été approchée par une jeune femme qui a ressenti un appel de Dieu à prêcher. Les premières questions que je lui ai posées étaient : « Combien de sermons avez-vous déjà écrits ? Quelles leçons avez-vous étudiées et préparées ? Sa réponse était : « Aucun ». Je lui ai répondu : « Ce sont les seules choses que vous pourriez faire en ce moment. Si vous vous sentez appelée à diriger le service, alors commencez à vous préparer dès aujourd'hui. Apprenez à jouer au piano ou à la guitare, à lire les partitions de musique, et enseignez les chants.

***Dieu ne peut pas ouvrir une porte tant que vous n'avez pas prouvé que vous avez quelque chose entre vos mains qu'il peut utiliser.***

Si vous avez l'onction de Dieu pour prêcher ou enseigner, lisez et étudiez continuellement la Parole, et préparez des sermons et des leçons. Enseignez une classe de l'école du dimanche ou un groupe d'adolescents, donnez une étude biblique ou enseignez à un groupe de femmes.

Le principe de donner et recevoir s'applique à plus que l'argent ; cela s'applique également à vos talents. Dieu ne peut pas ouvrir une porte tant que vous n'avez pas prouvé que vous avez quelque chose entre vos mains qu'il peut utiliser.

La Bible raconte l'histoire de Job — un homme dont la vie allait dans la bonne direction. Il savait exactement où il était et où il allait. Soudain, la vie de Job a été déviée de sa trajectoire. Dans Job 23 : 3-4, nous le retrouvons face à un moment « Vous êtes ici » : « Oh ! si je savais où le trouver. Si je pouvais arriver jusqu'à son trône, je plaiderais ma cause devant lui, je remplirais ma bouche d'arguments ». Job est debout devant un panneau à la recherche de sa destination : le trône de Dieu. Il est déterminé à entrer dans la salle du trône et à présenter les raisons pour lesquelles il ne mérite aucun détour. Au milieu de la conversation, Job révèle qu'il a parcouru toute la situation et qu'il ne peut pas trouver l'emplacement quand même. « Mais, si je vais à l'orient, il n'y est pas ; si je vais à l'occident, je ne le trouve pas. Est-il occupé au nord, je ne puis le voir ; se cache-t-il au midi, je ne puis le découvrir. (Job 23 : 8-9)

Oh, Job, je comprends ce que tu dis. J'ai souvent pensé que je savais où j'allais quand soudain, j'ai réalisé que j'étais plus perdue que jamais. J'ai dû retourner voir le panneau « Vous êtes ici » pour me rediriger.

Soyez fortifiée aujourd'hui. Alors Job regardait son panneau, il a eu une manifestation de Dieu que nous devons tous vivre : « Il sait néanmoins quelle voie j'ai suivie » (Job 23 : 10). Je veux que vous sachiez que si vous ne pouvez pas trouver votre emplacement actuel ou voir une destination sur votre carte « Vous êtes ici », Dieu Tout-Puissant sait exactement où vous êtes. Il n'éprouve aucune difficulté à vous localiser à tout moment ou dans n'importe quelle situation. Dieu n'est jamais confus quant à l'endroit où vous vous trouvez et il sait où il veut que vous alliez. Dieu a déjà tracé votre destin et veille sur votre vie pour vous aider à atteindre votre objectif.

Levez les yeux au-dessus de la carte « Vous êtes ici » de votre vie et reconnaissez que votre Dieu vous a localisée, positionnée et préparée pour une destination extraordinaire !

---

**CARLA BURTON** et son mari, J. Kurtis Burton, dirigent l'église *The Turning Point* à Madison au Tennessee. Elle est ministre accréditée de l'ÉPUI et la fondatrice d'un ministère numérique *A Passion Approach*, qui offre des ressources apostoliques téléchargeables (apassionapproach.com). [Disponible uniquement en anglais.]

# Je te suivrai

« Arrête ». Ce commandement clair a résonné dans mon esprit.

Assise dans un service à l'église, la foule autour de moi était bruyante. Le pasteur dirigeait la congrégation dans une prière d'intercession. J'avais fait des prières audacieuses pour ma famille, mais maintenant j'étais immobile et silencieuse.

« Qu'est-ce que ça veut dire, Dieu ? », j'ai dit tout haut.

J'ai commencé à réfléchir aux dernières semaines. J'avais accepté un nouvel emploi et déménagé dans un autre État, suivant la direction de Dieu dans ma vie. Depuis plus de dix ans, j'avais pressenti que Dieu me conduirait un jour loin de chez moi et de ma famille, et j'avais donc eu tout le temps de me préparer. Cependant, je ressentais encore le poids de l'inconnu alors que tous les aspects de ma vie changeaient soudainement et rapidement.

J'ai réfléchi encore davantage à une vision que Dieu m'avait donnée et dans laquelle je voyais toute ma famille se tenant main dans la main à un autel. Je revisitais souvent cette promesse dans mon esprit.

Au cours de cette décennie où simultanément je sentais un changement arriver et voyait cette promesse pour ma famille, c'était comme si je les perdais. Des relations autrefois très soudées sont devenues une pièce pleine d'étrangers lors des rassemblements des fêtes. Leurs parcours les ont conduits sur des chemins différents de celui que j'avais choisi pour moi-même, et pendant de nombreuses années, je l'ai pris personnellement et je

me suis permis d'être blessée par leur aversion générale pour la voie que j'avais choisie.

Peu à peu, j'ai commencé à comprendre que tout ce que je pouvais faire était de les aimer comme ils étaient. Alors que je portais profondément un chagrin pour eux et priais souvent pour eux, j'ai décidé d'être un pont de retour si jamais ils changeaient d'avis. Cette résolution m'a permis de rester présente dans leur vie et les gardait présents dans mon esprit.

« Tu as porté ce fardeau depuis trop longtemps », j'ai senti Dieu parler clairement dans mon esprit. « Je vais travailler sur *toi* dans cette nouvelle saison dans laquelle tu entres et je ne veux plus que tu t'inquiètes d'eux. Je m'occupe de tout. Il est temps de lâcher prise ».

Je suis restée assise là, incrédule. J'ai demandé : « Comment puis-je ne pas porter ce fardeau pour ma famille ? ». « *Laisse les morts ensevelir leurs morts* » a été la réponse silencieuse.

J'avoue que cette réponse de Jésus trouvée dans les Écritures a toujours piqué un peu d'amertume dans mon cœur. Jésus semblait cruel de dire cela au disciple qui voulait simplement prendre soin de sa famille.

*« Un autre, d'entre les disciples, lui dit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui répondit : suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts ».* (Matthieu 8 : 21-22)

Une révélation soudaine m'a envahi. L'histoire ne dit jamais que le père du disciple était déjà décédé, et que littéralement il souhaitait l'enterrer. Il disait : « Je vais rentrer à la maison et m'occuper de mes responsabilités. Je vais vivre ma vie et résoudre mes fardeaux. Et ensuite, après m'être occupé de tout, je te suivrai. »

En désobéissant à l'ordre de partir immédiatement avec Jésus, le disciple reconnaissait que son fardeau était plus important que d'être à 100 % « dans » le plan de Dieu, quel qu'il soit.

La réponse de Jésus n'est pas cruelle. Il faisait une simple déclaration. Choisir votre vie (vos fardeaux, vos rêves, vos projets, et même vos proches) au lieu de la vie que Jésus vous offre, c'est choisir le temporel au lieu de l'éternel. Tout et tout le monde sur cette terre vont passer, mais la vie avec Jésus n'a pas de fin.

Lorsque nous choisissons la vie avec Jésus plutôt que la mort avec le temporel, nous faisons confiance à Dieu, qui s'occupe de chaque détail de notre vie. Pierre, un disciple qui a sans doute lutté avec les mêmes sentiments de lâcher

prise, écrirait plus tard à l'Église primitive : *« Et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous »* (I Pierre 5 : 7).

J'étais assise là et des larmes roulaient silencieusement sur mon visage. J'ai pensé à mes parents, qui vieillissent et ont besoin de plus d'aide, et à ce que je ressentais du fait de ne plus être près d'eux.

« Je prends soin de *tout* », a répété Dieu avec douceur. « D'accord », j'ai accepté, « Je te suivrai ».

Au moment où j'écris ces lignes, cela fait un an que j'ai eu cette conversation avec Dieu. Au début, lâcher prise me semblait étrange, je me sentais même mal. Il y a eu de multiples urgences médicales, des moments de peur et de drame familial avec des États qui nous éloignaient. Chaque fois, je me rappelais que Dieu avait dit qu'il s'occuperait de tout cela, et je lui fais confiance.

Maintenant, je comprends qu'il y a une immense paix et une liberté dans le fait de lâcher prise. Bien qu'avoir un fardeau pour une situation peut nous aider à activer plus de foi pour voir un miracle se réaliser, les fardeaux de notre vie temporelle peuvent nous empêcher de suivre Jésus de tout notre être.

Fidèle à sa promesse, il s'est occupé de tout. Et fidèle à sa promesse, il a passé l'année dernière à travailler sur moi et à me demander de le suivre quotidiennement.

*D'accord. Je le suivrai.*

**SAVANNAH SULLIVAN** est graphiste pour *Pentecostal Resources Group* au siège mondial de l'ÉPUI. Elle anime un petit groupe de femmes célibataires et rédige actuellement un livre sur son parcours de célibataire.

# De la *dévastation* à la *restauration*

La vie était belle dans ma ville natale de Saint John, au Nouveau-Brunswick (Canada), en juin 2021. Mon mari et moi profitions de notre retraite après cinquante ans de ministère. L'été arrivait après un hiver froid et neigeux. Les restrictions de la COVID-19 étaient presque terminées. Le mois de juin, avec des jours plus longs, était là et tout allait bien.

J'avais appris des concepts et des principes précieux sur Dieu et ses façons de construire une relation de toute une vie avec lui. Je savais qu'il était mon Père céleste et qu'il m'aimait. Il ne voulait pas que je ressente du chagrin sans objet. L'Écriture déclare : « *Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur* » (Jérémie 29 : 11). Il est souverain, il ne fait pas d'erreurs et il est bon en tout temps. Il ne nous doit pas de réponses pour les choses qui se produisent dans nos vies. Je suis reconnaissante que ces concepts étaient présents dans ma vie avant d'entrer dans une période d'obscurité.

Voici mon histoire. Nous étions une famille de six — trois frères et trois sœurs — âgés de soixante-deux ans à soixante-dix-neuf ans. Nos parents étaient décédés plusieurs années auparavant. Au cours de l'été 2021, notre plus jeune frère (soixante-deux ans) et notre frère aîné (soixante-dix-neuf ans) ont eu une apparition soudaine de symptômes de cancer. Ils sont tous deux allés à la rencontre du Seigneur en août, à dix-huit jours d'intervalle.

J'avais une grande amie dans le ministère, ma meilleure amie depuis trente-cinq ans ou plus. Nous nous sommes rendues à de nombreuses réunions d'affaires et sociales dans le district de l'Atlantique avec nos maris. Nous nous sommes rendus en bus à la Conférence générale plusieurs fois. Nous avons célébré de nombreuses occasions spéciales ensemble, passé du temps dans leur maison, et sommes restées souvent en contact. C'était une amie très chère à moi.

Elle a été emmenée à l'hôpital en ambulance après avoir eu une crise cardiaque cinq semaines après la mort de mes deux frères. Je pensais que ce serait une opération de routine à cœur ouvert, mais ce n'était pas la routine. Elle a eu de nombreuses complications après l'opération et a passé la plupart du temps en soins intensifs. Trois semaines plus tard, elle a laissé ce monde derrière elle et a reçu sa récompense éternelle.

J'étais dévastée de perdre son amitié. J'ai passé des heures à verser des larmes et à demander au Seigneur la force pour faire face à l'obscurité qui a assombri ma vie. J'ai combattu des sentiments de peur et d'anxiété, ainsi qu'une extrême tristesse et de chagrin, en priant Dieu de ne pas me donner plus que ce que je pouvais supporter. En moins de trois mois, j'ai perdu trois personnes proches de moi. Psaume 61 : 2-3 est devenu une source d'encouragement : « *Ô Dieu! écoute mes cris, sois attentif à ma prière! Du bout de la terre je crie à toi, le cœur abattu; Conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre!* » Je pensais que ma vallée la plus sombre était derrière moi, mais elle était encore à venir.

J'ai envoyé mon mari à l'hôpital en ambulance environ trois semaines après la mort de ma meilleure amie. C'était un lundi matin de décembre. Il avait quelques symptômes de ce que je pensais être une pneumonie, et il était extrêmement faible. Je m'attendais à ce qu'il aille mieux dans quelques semaines et qu'il rentrerait à la maison. Mais dimanche, le docteur a appelé pour dire que son état ne s'améliorait pas. Les restrictions de la COVID-19 m'ont empêché de lui rendre visite toute la semaine, mais ils m'ont autorisée à entrer dans l'hôpital pour le voir ce dimanche-là. Il était déjà inconscient, et je savais qu'il était proche de la mort, mais j'ai quand même parlé avec lui. Il n'a pas indiqué qu'il savait que j'étais là. Je lui ai exprimé mon amour et lui ai assuré que tout irait bien et que Dieu prendrait bien soin de lui. Environ une heure plus tard, il a quitté cette vie.

Il n'y avait pas de mots pour exprimer la noirceur et le chagrin que je ressentais. Du 4 août, quand mon plus jeune frère est mort, au 5 décembre, quand mon mari est mort, j'ai vécu quatre pertes dévastatrices. J'ai demandé à Dieu la force et la paix, et il est venu à moi dans ma détresse.

Ésaïe 43 : 2 était une image de ma vie : « *Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et*

# Je franchirai les portes qu'il ouvre pour moi

*la flamme ne t'embrasera pas.* »
Je sentais comme si j'avais traversé les eaux, les fleuves et le feu, mais Dieu s'est rendu réel pour moi alors que je communiais avec lui. Il m'a donné la force et la paix. Il m'a aussi donné la compréhension qu'il connaissait le chemin à parcourir pour mes proches et mon amie que j'avais perdus. Dieu n'avait pas fait une erreur, et je devais croire qu'il faisait ce qui était mieux pour moi. Je n'ai pas demandé à Dieu pourquoi j'avais perdu quatre personnes en quatre mois ; je savais qu'il était souverain. Je lui ai seulement demandé la force.
Une fois que toutes les affaires commerciales ont été traitées, et la veillée funéraire de mon mari, le service de célébration et l'enterrement étaient terminés, j'ai senti qu'un ministère pour les veuves devrait être formé dans notre église. Donc, après en avoir parlé à mon pasteur, j'ai commencé un groupe de veuves. Il y a vingt-cinq veuves dans notre église mère et nos églises annexes. Nous serons connues sous le nom de « *Single and Single Again* » (Célibataire et Encore Célibataire), en restant en contact les unes avec les autres et en nous rencontrant une fois par trimestre. Nous partagerons nos histoires avec du café et en déjeunant quand nous nous retrouverons. Les veuves que j'ai contactées ont répondu de façon extrêmement positive, et elles semblent toutes contentes de cette nouvelle aventure.
J'émerge de la vallée un pas après l'autre et j'atteindrai le sommet de la montagne en continuant. Ma foi et ma relation de toute une vie avec Dieu m'ont donné une raison de me lever le matin et de faire avancer ma vie à partir de ce point. Je me suis aventurée dans de nouveaux domaines et demandé à Dieu de m'aider à être une personne encourageante. Je franchirai les portes qu'il ouvre pour moi. Je suis enthousiaste à propos de l'avenir, de l'endroit où Dieu me conduira et ce qu'il a en réserve pour moi. J'accomplirai son dessein pour ma vie.

*Note de la rédactrice : La photo de famille. Rangée arrière (de gauche à droite) : Howard, Helen (Tompkins), Linda (Gleason), Donna (Burns), Clayton et Jim. Au premier rang : Allison et Annie Post.*

---

**HELEN TOMPKINS** fréquente l'église *Mission Point* à Saint John, au Nouveau-Brunswick. Elle aime mémoriser les Écritures et jouer du piano.

MÉMORIAL DES MÈRES 2023

# les trésors

Car là où est ton **trésor**,
là aussi sera ton **cœur**.
Matthieu 6 : 21

UPCI

ladiesministries.com

DISCUTONS :

# Vivant seule, exerçant un ministère et *aimant la vie*

Des cœurs, des fleurs, du chocolat et du romantisme signalent que la Saint-Valentin n'est pas loin, et pour les couples, cela peut être un heureux moment pour proclamer votre amour. Pour la femme célibataire, cela peut être un rappel de ce qui manque.

Comment les femmes célibataires s'épanouissent-elles dans un environnement qui semble focalisé sur le mariage et la vie de famille ? Des rappels simples, mais puissants incluent :

- Reconnaître que votre valeur n'est pas amoindrie parce vous êtes célibataire.
- Des opportunités de vie et ministère sont disponibles. C'est à vous de découvrir là où vous convenez le mieux.
- Rester en compagnie de gens qui vous aident à vivre votre meilleure vie.
- Devenir l'amie des autres comme vous aimeriez que quelqu'un le soit pour vous.
- Rester active dans votre église et impliquée dans la communauté. Vous n'êtes ni active ni impliquée ? Commencez maintenant. Allez-y pas à pas. Parlez à votre pasteur ou un dirigeant de ministère pour une direction.

Les dirigeants de l'église peuvent donner du soutien aux adultes célibataires par l'inclusion dans la vie de l'église. Les célibataires suggèrent que vous créiez des groupes selon les intérêts communs. Ne restreignez pas les gens dans des connexions limitées basées sur le statut familial. Si vous avez des cours spécifiques pour des célibataires ou des personnes mariées, faites-en des séries courtes plutôt que la seule option. Créez des fraternités inclusives pour tous, y compris ceux qui ne rentrent pas dans le moule du stéréotype.

## LA SOLITUDE : C'EST UNE CHOSE RÉELLE

Que devriez-vous faire quand vous vous sentez seule ? Appelez une amie, quelqu'une sur qui vous pouvez vous appuyer quand la solitude vous frappe de plein fouet. N'ayez pas peur ou honte de partager des peurs ou des sentiments honnêtes. Parlez-en en profondeur, analysez les pensées et les émotions, et priez que la volonté de Dieu soit claire et que sa présence vous garde forte dans vos moments de solitude.

Mais ne vous cantonnez pas là. Refusez de vous cacher ou de vous isoler. Soyez une amie pour quelqu'un. Joignez-vous à un petit groupe, une étude biblique ou prenez un cours pour construire des connexions autour d'activités ou des intérêts communs. Élargissez votre cercle d'amis.

## *Regardez l'épisode du podcast [en anglais]*

Mes invités sont Melissa Fross, Keri Beason et Bethany Hilderbrand. Notre conversation se concentre sur les femmes célibataires vivant et s'épanouissant dans la vie, le ministère et l'église. L'épisode explore l'importance de s'aimer soi-même et apprécier votre saison de vie. Nous partageons des pensées sur la solitude, les amitiés et les rencontres. Du point de vue et de l'expérience personnelle d'une dirigeante, ces femmes de ministère exceptionnelles partagent comment les églises peuvent mieux s'occuper des célibataires. Joignez-vous à nous dans cette conversation honnête et rafraîchissante.

*Scannez ici pour la vidéo*

## QUI A FAIT QUOI ?

Regardez l'interview et trouvez les réponses ici :

- Melissa Fross a fait trois voyages missionnaires sur trois continents.
- Bethany Hildebrand est la princesse du saut à l'élastique.

## SUIVEZ-NOUS

Découvrez nos grandes opportunités de connexion avec d'autres célibataires et dirigeants célibataires sur Facebook et Instagram *@ReflectionsMagazineUPCI*. Abonnez-vous au podcast sur YouTube Spotify et Apple Podcasts *@ReflectionsUPCI*.

## RESSOURCES

Visitez le site internet pour le ministère célibataire adulte ÉPUI à upcisam.net [en anglais] pour des informations sur les événements, une page de contact et des ressources pour célibataires adultes et dirigeants de ministère.

## RECOMMANDATION DE LIVRE [ANGLAIS]

*So Long, Insecurity: You've Been a Bad Friend to Us* (Beth Moore)

**CINDY MILLER** est la femme de Stan et sa partenaire dans le ministère. Ils résident à Columbus au New Jersey, se réjouissant dans le ministère et de leur vie de famille avec trois enfants et huit petits-enfants. Cindy détient un doctorat en soin pastoral et counselling ; elle sert en tant que professeure associée de théologie pratique à l'*Urshan Graduate School of Theology.*

L'héritage DE la foi

# Theresa DeMerchant

*Chaque année lors de la Conférence générale, le Ministère des femmes de l'ÉPUI honore une femme pour son service distingué au royaume de Dieu. En octobre 2022, Theresa DeMerchant a reçu le* «Legacy of Faith Award» *(«Le prix de l'héritage de la foi»).*

Theresa Shomberg DeMerchant est née à Steven's Point, au Wisconsin, en décembre 1935.

Son père était charpentier et sa mère aidait à s'occuper de la ferme avec ses frères et sœurs. Elle avait quatre frères et deux sœurs. Sa famille était catholique romaine.

Un représentant de l'entreprise Watkins qui était un pentecôtiste est venu chez eux pour vendre ses produits. Il a invité ses parents chez lui pour voir tout ce qu'il vendait dans son catalogue. La mère de Theresa a remarqué que l'épouse du représentant lisait une Bible. La mère de Theresa a demandé : « Êtes-vous autorisée à lire la Bible ? » Le prêtre avait dit aux parents de Theresa que seuls les prêtres pouvaient lire les Écritures. L'épouse du représentant a dit : « Bien sûr, on est autorisé à lire la Bible. » Le père de Theresa est sorti et a acheté une Bible ce jour-là. Il est resté debout toute la nuit à la lire et le lendemain matin, il a décidé que la croyance du représentant était la vérité.

Le représentant et son épouse ont invité la famille de Theresa à l'église à Clintonville qui était à soixante-cinq miles de là. Sa mère et son père ont été baptisés. Finalement, ses frères, ses sœurs et elle-même ont tous été baptisés dans la même église. Theresa a reçu le Saint-Esprit à l'âge de huit ans et a été baptisée à l'âge de neuf ans.

Elle aimait l'église et la chérissait

chaque fois qu'elle pouvait y aller. Ils étaient neuf dans sa famille et possédaient une voiture Ford fabriquée en 1935. Elle n'allait pas souvent à l'église parce que leur voiture était petite et il y avait tant d'enfants. Elle se tenait debout à l'arrière pour qu'ils puissent tous y rentrer. Ils partaient à 15 h et revenaient à 3 h du matin le jour suivant.

Un jour, alors qu'elle avait dix-sept ans, elle priait au sujet de son avenir. Elle envisageait d'aller à l'université. Elle a senti que Dieu lui demandait : « Serais-tu disposée à aller en mission à l'étranger ? » Elle a demandé : « Où, Seigneur ? » Elle ne voulait assurément pas aller en Afrique. Elle a entendu une réponse : « Le Brésil. » Elle avait étudié sur le Brésil et l'Amérique du Sud à l'école secondaire. La voix l'a tellement impressionnée qu'à chaque fois qu'elle priait, elle priait pour le Brésil en premier. Après l'école secondaire, elle s'est inscrite dans l'*Apostolic Bible Institute* (ABI) parce qu'elle savait que si elle allait être missionnaire, elle devait étudier la Parole de Dieu et être préparée.

Elle a fréquenté ABI pendant trois années. Alors qu'elle y était, elle s'est impliquée de toutes les manières possibles dans les départements de musique et des missions étrangères. Elle jouait du piano classique pour tous les groupes musicaux spéciaux avec Frère Gleason et enseignait le piano. Elle est aussi devenue professeur d'anglais. Ses professeurs à ABI lui ont fourni une fondation forte dans la doctrine et la théologie qu'elle utiliserait plus tard pour enseigner dans les écoles au Brésil.

Après avoir reçu son diplôme, Président S.G. Norris lui a demandé de rester en tant que membre du corps enseignant, ce qu'elle a fait pendant cinq ans. Elle aidait le Président Norris avec le travail administratif et enseignait également l'anglais.

Pendant cette période, un jeune étudiant canadien, Bennie DeMerchant, s'est inscrit à ABI. Elle se souvient qu'elle le voyait comme un étudiant potentiel quand il est venu avec ses parents. Bennie a partagé avec Theresa qu'il se sentait appelé à être missionnaire au Brésil. Plus Bernie partageait sa passion pour atteindre le Brésil, plus ses amis la taquinaient qu'il était « l'élu. »

Les sorties étaient spéciales à ABI parce qu'ils en avaient droit à une seule par mois. Lors de leur première sortie, Bennie lui a apporté douze roses rouges et des chocolats. Elle a partagé les chocolats avec les autres professeurs.

Bennie et Theresa pensaient constamment à leurs projets d'avenir. Elle mettait de côté cinquante dollars par mois de son salaire d'enseignante pour leur mariage.

Ils se sont mariés à Saint-Paul, au Minnesota, en 1961. Ils voulaient partir immédiatement en mission, mais le Comité des missions étrangères leur a dit qu'ils étaient trop jeunes. Ils ont donc exercé le pastorat à Rivière des Chutes dans la province du Nouveau-Brunswick au Canada pendant un an, puis à Plaster Rock dans la même province pendant un an, avant que le comité accepte de les laisser aller au Brésil. Ils étaient les missionnaires les plus jeunes à cette époque.

Quand ils sont arrivés au Brésil, ils ne

connaissaient pas le portugais et il n'y avait aucune église pentecôtiste unie. Ils ont étudié la langue dans leur petit appartement et dirigeaient les services religieux dans leur garage. Theresa était nerveuse à l'idée d'élever leur bébé de six mois, Beth, dans un pays infesté de moustiques et connu pour la malaria.

Pendant qu'ils avaient les services à la maison, ils travaillaient à construire une église. Frère Kilgore leur a envoyé une généreuse offrande de mille dollars pour construire leur première église.

Pam est née en 1969 au Brésil; Bennie Joe est né sept ans plus tard. Tous les enfants aimaient l'œuvre de Dieu. Beth et Pam aidaient souvent les Brésiliens dans les services dans les rues avant l'école du dimanche. Beth aimait jouer des instruments de musique pendant que les Brésiliens prêchaient et évangélisaient. Puis, ils se rendaient à leurs services réguliers.

La famille DeMerchant a éprouvé des difficultés quand Bennie Joe a été atteint d'un cancer des os en 1992. Theresa a dû emmener l'enfant au Canada pour être hospitalisé et Bennie essayait de gérer l'œuvre au Brésil. Ils priaient pour un miracle et s'attendaient à ce que Dieu guérisse Bennie Joe. Le rêve de cet enfant était d'être missionnaire, tout comme son Papa. Dieu a finalement guéri Joe en l'emmenant au Ciel.

Le décès de Bennie Joe a inspiré les écoles bibliques. Après sa mort, Theresa avait plus de temps pour former d'autres ministres. Elle utilisait toutes les notes et leçons qu'elle avait apprises à ABI et les a traduits en portugais. La première école biblique a commencé au sein de l'église *Central Church* près de leur maison à Manaus. ABI à Manaus est maintenant la plus grande école biblique du Brésil.

L'église au Brésil a maintenant plus de 4000 ministres, plus de 1300 congrégations, plus de 140000 membres et plus de 124 campus ABI, formant plus de 3000 étudiants chaque année. Manaus a plus de 300 églises et beaucoup de centres de conférence. L'église au Brésil envoie des missionnaires dans les pays de langue portugaise dans le monde entier, y compris l'Afrique.

La famille de Theresa est entièrement dans le ministère. Ses deux filles, son gendre et sa petite-fille sont diplômés d'ABI. Pam et son défunt mari, Carl Schuessler, ont été pasteurs dans une œuvre des missions nord-américaines à Houston au Texas. Beth et son mari, George Sievers, sont pasteurs d'une église à Llano au Texas. Bethany, leur petite-fille, a participé dans les missions au Brésil et au Paraguay. Elle aime travailler avec les missions américaines, faire le ministère dans les prisons et travailler dans le ministère des enfants.

Le mari de Theresa est allé rejoindre le Seigneur le 8 février 2017. Elle a quitté le Brésil pour rentrer en Amérique du Nord, mais reste active dans le ministère. Elle aide son gendre, George Sievers, et sa fille Beth dans leur église. Elle aime jouer de l'orgue à l'église et enseigne des études bibliques dans une résidence assistée. Elle continue à étudier la Parole de Dieu et la lit entièrement trois fois par an. La Parole de Dieu est inspirante et elle est sa force.

Theresa dirait à quelqu'un qui envisage d'entrer dans le ministère qu'il est important de se préparer. Il est aussi important d'étudier dans une école biblique. Cela établit une fondation et fournit une étude profonde de la Parole de Dieu.

Elle est reconnaissante pour toutes les prières et le soutien de l'Église nord-américaine.

# Inversez-le !

Sachez ceci : vous *pouvez* inverser le temps en adoptant des habitudes de santé plus intelligentes. Vous *pouvez* radicalement changer le cours de votre santé !

Commençons par parler du cholestérol, qui est juste un chapitre de ce qui est essentiel pour le corps. Le style de vie et l'alimentation jouent un rôle important dans la promotion du taux de bon cholestérol. Dans de nombreux cas, un cholestérol élevé peut être diminué en faisant de simples changements de style de vie, en perdant du poids, en augmentant l'activité physique et en ayant une bonne alimentation. Tout cela contribue à diminuer le cholestérol et à améliorer la santé du cœur. Commencez par marcher.

Les régimes occidentaux typiques contrarient l'équilibre du corps — inversez-le ! L'inflammation est le moteur principal du mauvais cholestérol. Le cholestérol n'est pas « mauvais » ; c'est l'inflammation du corps (ou trop de sucre) qui est le coupable. Le sucre, sous n'importe quelle forme, ainsi que les glucides raffinés, fait baisser le bon cholestérol et fait augmenter les triglycérides.

Le thé vert peut faire descendre l'inflammation et augmenter la protection antioxydante, équilibrant les taux de cholestérol et protégeant les artères. Pour de meilleurs résultats, buvez trois tasses de thé vert fort par jour.

Les médicaments à base de statines peuvent endommager le foie, le cerveau

et le système nerveux avec le temps. Ils peuvent aussi provoquer un déséquilibre hormonal, déclenchant de faibles taux de testostérone et une baisse d'énergie. Faites attention aux effets secondaires ! Le vieux proverbe « Une pomme par jour éloigne le docteur » est toujours un bon conseil sans aucun effet secondaire. Les pommes aident à faire baisser le cholestérol, améliorer la santé des os et du cœur et maintenir le contrôle du poids (selon le *British Medical Journal*). Les pommes vertes sont les meilleures pour vous.

Les aliments les plus nocifs à éviter sont ceux qui sont élevés en acides gras trans (c'est-à-dire les aliments en boîtes ou transformés). Ceux-ci apparaissent souvent sur les étiquettes alimentaires comme les huiles hydrogénées ou l'huile végétale partiellement hydrogénée. Ces types de graisse augmentent le risque de maladie cardiaque. Inversez-le en augmentant votre consommation de légumes, haricots, noix, riz noir ou violet, quinoa, avoine (la germée est la meilleure), fruits, céréales anciennes ou de saison, et des protéines maigres de qualité, biologiques ou sauvages. Les meilleurs choix sont le poisson, le saumon et le thon (en conserve, péché ou frais).

Essayez les fraises, les myrtilles, les pommes vertes hachées, l'ananas, 10 ml de miel brut, des graines de chia et du yaourt grec. Saviez-vous que 15 ml de graines de chia trempé chaque jour peuvent faire baisser le cholestérol en quelques semaines ?

Les jaunes d'œuf (de poules élevées en plein air) aident à réduire le cholestérol et maintiennent l'équilibre des taux de vitamines C en augmentant le bon cholestérol et améliorant votre santé cérébrale et neurologique.

Augmentez votre consommation d'ail frais ; c'est bon pour le cœur. De plus, utilisez de l'huile d'olive vierge qui sent et a le goût d'olive ; arrosez-en les aliments après la cuisson. C'est beaucoup mieux pour vous.

Je me sens très bien après avoir mangé un avocat entier.

Je me sens très bien après avoir mangé un avocat entier ; c'est un délicieux carburant ! Essayez l'avocat sur des toasts. Je fais aussi un pudding au chocolat à base d'avocat, qui est du délicieusement « bon » cholestérol.

Le curcuma est un antioxydant avec curcumine. Il nous aide à éviter le cholestérol oxydé, protégeant le corps, les cellules et le cœur. Si votre taux de cholestérol est élevé, consommez du curcuma en épices, aliments et boissons.

Le thé au lait doré est utilisé dans les régions orientales du monde comme un ancien remède pour toutes sortes de maladies et est excellent pour les problèmes de cholestérol.

## Épices pour lait doré

**30 ml de curcuma**
**10 ml de gingembre**
**5 ml de cannelle de Ceylan**
**1 ml de clous de girofle moulus**
**1 ml de poivre noir (pour aider votre corps à absorber le curcuma).**

Mélanger bien et mettez dans un bocal. C'est prêt quand vous l'êtes.

## Thé au lait doré

**1 tasse de lait d'amande* ou de lait de coco**
**5 ml d'épices pour lait doré (voir la recette à gauche)**
**5 ml de miel brut.**

Porter à ébullition. Laisser mijoter pendant quelques minutes et fouetter. Retirer du feu et ajouter le miel brut.

*Option : ajouter 5 ml d'huile de coco au lait d'amande (cela aide à assimiler le curcuma, car la graisse se solidifie).

---

**GAYLA FOSTER** et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez gfoster@dallasfirstchurch.com.

NOTA BENE : Le contenu de cet article est à titre d'information et ne devrait pas être interprété comme conseil médical.

# Attention à l'écart

« Comment font-ils ?! Les locaux, je veux dire. » Je descends soigneusement les marches en béton dans le labyrinthe souterrain appelé « *The Underground* » [le métro]. Ils l'appellent le « *Tube* ». Je vois la ruée des voyageurs en semaine devant moi, et je sens la bousculade derrière moi — chacun d'eux sachant exactement où ils vont. Mon cerveau me conseille *de ne pas trébucher, de ne pas faire un faux pas maintenant et d'essayer de ne pas ressembler à un touriste*. Je gère mes colis, garde mon sac à main près de mon corps et reste à droite. Je plonge les doigts gantés dans mes poches, à la recherche de ma carte *Oyster*. (Google-le.) Je le trouve, juste à temps. Petit coup. Le tourniquet bouge, et je suis à travers. Maintenant, où aller à partir d'ici ? Vers l'est, vers l'ouest — des cartes murales qui ressemblent à des bols géants de spaghettis arc-en-ciel essaient de m'aider à faire le tri, mais dire que c'est « extrêmement déroutant » résume tout.

Je me tiens sur la plate-forme et me surprends à penser : *Où suis-je* ? Le train grondant arrive et s'arrête en hurlant. Les portes s'ouvrent, et soudain, je sais *exactement* où je suis. Comme les taxis noirs omniprésents, les cabines téléphoniques rouges et les bus à impériale, le simple fait d'entendre l'expression « Attention à l'écart » me dit sans équivoque où je suis. Je suis à Londres. Aussi clair que le « X » sur la carte, il indique : « Vous êtes ici ».

Attention à l'écart. Ces mots d'avertissement me disent trois choses importantes : (1) où je suis ; (2) je suis

**Il est important de reconnaître que les transitions font partie de la vie normale et doivent être anticipées.**

dans un état de transition entre où j'*étais* et où je *vais*; et (3) pendant que j'avance dans la transition, je dois être *attentif*, car il y a des dangers intrinsèques à éviter.

Premièrement, vous ne pouvez pas savoir où vous allez tant que vous ne savez pas où vous êtes. Que ce soit dans une gare, un centre commercial ou un parc national, une carte et une boussole sont des outils de navigation utiles, mais ils sont inutiles tant que vous ne savez pas où vous vous trouvez. Êtes-vous dans une période de transition dans votre vie ? Vous n'êtes pas la seule. Essayez de ne pas penser à ce que vous avez perdu, à ce que vous aviez ou à qui vous a quitté. De même, ne vous concentrez pas sur ce que vous pensez va arriver ou ce qui pourrait arriver. Pour le moment, pensez à où vous êtes et qui vous êtes.

Où Dieu vous a-t-il placé ? Comment Dieu a-t-il dirigé votre vie jusqu'à ce point ? Quelles compétences, quels talents et quelles expériences a-t-il développés en vous, qui forment maintenant votre identité ? Une fois que vous avez pris vos repères, utilisez la Parole de Dieu pour recalibrer — pour ajuster et réinitialiser votre concentration vers l'intérieur et vers l'extérieur. Qu'y a-t-il dans votre main ? Comment pouvez-vous partager la sagesse que Dieu vous a donnée pour aider quelqu'un d'autre à traverser ces jours difficiles ? Efforcez-vous d'être la meilleure version de vous-même tout en traversant la transition. Paul nous enseigne dans Éphésiens 5 de nous « conduire avec circonspection ». Regardez autour de vous ! Une paraphrase anglaise de la Bible dit l'équivalent de ceci : « Surveillez vos pas. Utilisez votre tête. Tirez le meilleur parti de chaque chance que vous obtenez. Ce sont des temps désespérés ! » Attention à l'écart.

Deuxièmement, il est important de reconnaître que les transitions font partie de la vie normale et doivent être anticipées. Une composition musicale passe d'un mouvement à l'autre, un livre passe d'un chapitre à l'autre, et la vie elle-même passe d'une saison à l'autre. Dieu a promis une transition continue. « Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit *ne* cesseront *pas* » (Genèse 8 : 22, italiques ajoutés).

La transition est inévitable, qu'il s'agisse d'un changement d'emploi ou de

carrière, d'un déménagement dans une nouvelle maison, de la fin d'une relation proche, ou de la retraite. La vie est pleine de transitions. Les transitions sont inévitables pour quiconque va de l'avant, peu importe à quel point vous aimez où vous êtes maintenant. Le changement arrive. Cela ne signifie pas que vous avez atteint la fin de la ligne, seulement que vous vous dirigez vers votre prochaine destination. Une porte peut se fermer, mais une autre s'ouvre toujours.

La Bible contient de nombreux exemples de personnes qui ont traversé des transitions de vie radicales : Joseph, David, Paul et Jésus. Mais l'un des plus symboliques s'est produit lorsque la vie de milliers d'esclaves juifs a soudainement changé alors qu'ils passaient le tourniquet de la servitude à la liberté et commençaient à naviguer vers leur Terre promise. Dans les paroles fondamentales de la foi dans Deutéronome 6, Moïse explique le contexte et le but de leur transition d'Égypte : « Et [l'Éternel] nous en a fait sortir pour nous faire entrer. » Quand Dieu nous amène à une « traversée », ce n'est pas une impasse. Il a toujours une destination meilleure et plus brillante en tête.

Enfin, alors que les portes de la vie s'ouvrent et se ferment pendant la transition, les dangers abondent en franchissant le seuil. Nous devons surveiller nos pas afin de ne pas trébucher dans le processus. (Moïse a appris cette leçon à ses dépens.) La retraite, par exemple, peut apparaître comme un « écart » — un gouffre qui peut conduire à des sentiments d'ennui, d'isolement, de rejet, d'anxiété, à une baisse de l'estime de soi, et même au désespoir. La tête haute ! Attention à l'écart. Au lieu de pleurer ce qui est fini : « Sois vigilant et affermis le reste… Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la… Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie… » (Apocalypse 3 : 2-5)

Alors que vous surmontez les seuils de transition de la vie, soyez vigilante et embrassez le changement ! Ajustez votre attitude, si nécessaire, pour voir le gain, pas la perte. Adoptez une perspective résiliente et flexible et redéfinissez votre rôle et votre identité à mesure que vous avancez et au-delà. Fixez-vous de nouveaux objectifs. Essayez de nouveaux défis. Laissez votre vie briller vers l'extérieur. La transition peut être gênante, ou cela peut être le meilleur moment de votre vie ! Alors, attention à l'écart, et allez-y ! Des destinations passionnantes vous attendent !

---

**BARBARA HILDERBRAND** et son mari, Derrald, vivent à Wausau au Wisconsin. Ils ont occupé divers postes ministériels au sein de l'ÉPUI au cours des cinquante dernières années — pasteurs dans l'Illinois, l'Alaska, le Wisconsin et les missions mondiales de la région d'Europe. Barb a également servi au sein du Ministère des femmes en Alaska et au Wisconsin. Ils attendent maintenant avec impatience leur prochaine affectation et le prochain tampon sur leur passeport.

# Éviter la perte de vie

Perdre son bien-aimé de soixante-trois ans est traumatisant, au mieux. C'est un rappel brutal de sa mortalité. La mort d'un conjoint fait plus que déchirer le présent ; il déchire tous nos plans pour l'avenir. Cela efface la célébration des anniversaires à venir ensemble, et les vacances deviennent de sombres luttes pour paraître joyeuses. La capacité de survivre financièrement est soudainement projetée dans le présent. La douleur est réelle ; les profondes mutations dans la perception de soi deviennent des facteurs de risque de dépression. Ce que nous espérions devenir ensemble a été mortellement endommagé et ne peut être réparé.

Après une perte personnelle, que ce soit par la mort d'un conjoint ou un autre échec décevant, la disparition de notre identité passée peut nous libérer pour émerger dans une nouvelle vie. Parfois, ces opportunités sont manquées parce que toute l'énergie émotionnelle est concentrée sur le désir du passé. Helen Keller a déclaré : « Quand une porte du bonheur se ferme, une autre s'ouvre, mais souvent nous regardons si longtemps la porte fermée que nous ne voyons pas celle qui a été ouverte pour nous. » Pendant le deuil, il est difficile de voir à travers la perte de sens et de nouvelles possibilités.

La survivante de la séparation peut lutter contre la culpabilité, ne la reconnaissant pas comme le voleur de joie.

Comme si nous ajoutions l'insulte à l'injure, à la perte d'un être cher par la mort ou d'autres formes de séparation est ajoutée le fait d'être frappées de remords. « Pourquoi est-il parti en premier ? » « Ça aurait dû être moi ! » Une vie sans joie est une existence sans but. Alors, par où commencer ? Je peux proposer mon parcours personnel ; peut-être que cela vous incitera à reprendre votre joie.

C'était en 2019. Mon mari était handicapé depuis de nombreuses années et j'étais son principal soignant. C'était un changement radical de co-pastorat de deux églises et d'emmener des groupes ensemble en Terre sainte depuis 1968. Nos vies étaient si étroitement liées que nous pouvions finir les phrases de l'autre. Son handicap nécessitait de multiples visites chez le médecin, de nombreuses hospitalisations et des installations de réadaptation. Le simple fait de remplir et d'administrer ses ordonnances à temps était un défi quotidien. Vers la fin de sa vie, il a totalement perdu son indépendance, et je me suis retrouvée à jongler avec deux églises, la famille, et à être présent pour lui vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Je peux témoigner que l'incroyable grâce de Dieu et le courage d'aller de l'avant se sont manifestés quotidiennement.

À 5 h 30 mercredi avant son décès, le médecin a déclaré qu'il était temps de retirer tous les tubes et l'électronique. L'écran du moniteur s'est éteint et je me suis effondrée sur la chaise à côté de son lit, lui tenant les mains. J'ai entendu un faible murmure de mots et me suis penchée en avant. « Qu'est-ce que tu as dit, chéri ? » Il a commencé à me dire qui il voulait pour être ses porteurs de cercueil et qui il voulait pour chanter. Puis, après une longue pause, il a dit : « Merci pour tous les bons soins que tu m'as prodigués au fil des ans. » Il m'a coupé le souffle. J'ai répondu : « Oh, bébé, je recommencerais ! » Puis, il a dit : « Je veux que tu continues à faire ce que tu fais. » Il a fermé les yeux et s'est endormi.

Ma voie à suivre a été clairement articulée dans ses derniers mots. Cela a été mon inspiration pour continuer à vivre, à aimer et à être là pour les autres.

Ma joie est une discipline, un acte de défi, un luxe et une nécessité. Je profite du moment pour être utile aux autres. Je savoure le temps passé avec mes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Prier me rend heureux. La prédication et l'enseignement remplissent ma vocation. Accrocher la caravane à ma camionnette et la tirer à quelques heures de chez moi est ma ressource pour avoir le courage d'aller de l'avant. Se garer sur les rives de la *Rehoboth Bay* et regarder mes arrière-petits-enfants jouer dans le sable sont des souvenirs pour eux et un cœur heureux pour moi. Même quand on se remet d'une perte, la joie peut être trouvée en saisissant les moments que

***Ma joie est une discipline, un acte de défi, un luxe et une nécessité. Je profite du moment pour être utile aux autres.***

nous créons. Le grand total de ces moments est bien plus que du bonheur. Ils sont une force pour aller de l'avant.

Passer à autre chose est plus facile à dire qu'à faire. Un fort sentiment d'indépendance et de confiance dans le Dieu que j'ai aimé et servi depuis l'enfance me pousse vers l'avenir que Dieu a prévu pour moi. Les paroles de mon mari résonnent chaque jour dans mon cœur : « Je veux que tu continues à faire ce que tu fais. » Donc, avec une joyeuse anticipation, j'emmènerai un autre groupe de touristes en Israël. Et, dans la Cité de Dieu, Jérusalem, je fêterai mon quatre-vingt-cinquième anniversaire. Le monde est un meilleur endroit grâce aux années où Wayne R. Trout a vécu sur cette terre. Je suis une meilleure personne pour les soixante-trois années que nous avons passées ensemble et pour ce qu'il m'a appris dans la vie et dans la mort.

**DR. JANET TROUT** est ministre accréditée auprès de l'ÉPUI et a exercé son ministère auprès de personnes du monde entier, y compris en tant que pasteur d'églises dans le Maryland et le Delaware. Elle aime l'enseignement, les affaires commerciales, les voyages, la photographie, le jardinage, le design et la décoration intérieure, la plongée sous-marine, les petits-enfants et les arrière-petits-fils.


Femmes de prière
INTERNATIONALE

AIDEZ-NOUS À DIFFUSER CE BULLETIN !

TRANSMETTEZ-LE À VOS AMIES OU DEMANDEZ-LEUR DE S'INSCRIRE.

JOIGNEZ-VOUX AUX MILLIERS DE FEMMES QUI PRIENT POUR NOS ENFANTS

NOUS-NOUS ENGAGEONS À LA PRÉSERVATION SPIRITUELLE DE CETTE GÉNÉRATION AINSI QUE DE CELLES À VENIR, ET À LA RESTAURATION DES GÉNÉRATIONS ANTÉRIEURES.

ÉPUI

DES ÉCRITS DE RACHEL :

# Les carrefours

Les carrefours de la vie sont à la fois des lieux de découverte joyeuse et d'immense souffrance.

Nous planifions souvent notre vie comme nous planifions notre liste de courses. D'abord, j'irai ici, puis là, puis au prochain endroit, et une fois ma liste terminée, je rentrerai chez moi avec satisfaction. Mais nous nous apercevons que, quelque part au cours du trajet, il y a eu une intersection non planifiée, un détour ou une déviation, et nous avons été frustrées, irritées ou, dans le pire des cas, dévastées.

«Je finirai mes études secondaires, je suivrai une formation dans le secteur de la mode, j'épouserai un homme merveilleux, j'élèverai une famille et je dirigerai une entreprise comme mon père.» Mais à l'âge de seize ans, Esther Campbell (la tante de mon chéri d'amour) a contracté la polio. Boum ! Une intersection inattendue, une déviation non planifiée au carrefour.

Il ne s'est pas contenté de vider ses muscles de leur force, l'obligeant à utiliser des appareils orthopédiques, des béquilles, des fauteuils roulants et les corps d'autres personnes pour se déplacer dans le monde ; il a également essayé de priver ses futurs rêves de leur capacité à se dérouler en douceur.

Esther ne pouvait pas contrôler le virus de la polio, et elle ne pouvait pas contrôler le timing (le vaccin est sorti quelques mois plus tard). Elle ne pouvait pas non plus contrôler ce que les autres pensaient d'elle (la peur a empêché les gens de la ville de permettre à leurs enfants de jouer avec sa jeune sœur pendant des années). Elle ne pouvait pas contrôler ses pertes, mais elle pouvait contrôler ses

choix. Et elle a choisi de croire que Dieu lui réservait du bien. Malgré la douleur, les pertes et l'agonie, elle a choisi d'aimer et de garder sa foi en un bon Dieu, même lorsque les choses ne semblaient pas favorables.

Sa sœur Sharlene, la mère de mon chéri d'amour, a également connu un carrefour inattendu. Fille timide et tranquille, victime de l'écrasement d'un disque vertébral qui l'a fait souffrir toute sa vie, elle ne voulait rien d'autre que suivre les traces de sa mère. Elle voulait être une bonne cuisinière, éduquer ses enfants, rester à l'écart des regards et ne pas s'aventurer plus loin que les limites de la ville.

Mais à l'âge de seize ans, elle est allée à une fête d'anniversaire et a rencontré un garçon aux yeux brillants et à la conduite rapide, originaire du Mississippi — le bout du monde, à son avis. Il l'a fait tourner la tête et un an plus tard, il lui a demandé : « Veux-tu ? » et elle a fléchi. Il a emmené la jeune fille timide et douce dans l'aventure de sa vie. Elle a chevauché des éléphants, adopté un singe et a voyagé à travers les États-Unis (pour des conférences générales) en tant qu'épouse d'un pasteur qui est devenu directeur des missions nord-américaines, puis surintendant de district. Elle a élevé trois garçons et, ce qui est peut-être le plus étonnant, a appris à cuisiner comme dans le sud !

Deux filles, deux carrefours. Deux collisions avec la douleur physique qui les ont fait souffrir pour le reste de leurs jours. Deux choix qui leur ont permis d'accepter la réalité de ce chemin difficile sans le rendre difficile pour les autres. Esther et Sharlene, deux exemples pour tous ceux qui les ont connues, que l'on peut boire dans une coupe amère sans devenir amer. Voici deux exemples qui montrent que, lorsque l'on ne peut pas être là où l'on veut, on peut faire en sorte que l'endroit où l'on se trouve soit beau à sa manière, sans que ce soit le premier choix.

Je ne sais pas à quel carrefour vous vous trouvez aujourd'hui — des relations difficiles, des crises de santé, des préoccupations financières ou un corps vieillissant — mais je sais ceci : Dieu n'est jamais surpris par les choses qui nous surprennent. Il ne dit jamais : « Je ne savais pas que cela arriverait ». Dieu est celui qui a dit qu'il ne nous délassera point et ne nous abandonnera point. Vous n'êtes pas oubliée. Vous n'êtes pas abandonnée. Vous n'êtes pas seule. Les carrefours de la vie ne sont pas inattendus pour lui. Et il sera avec vous jusqu'à la fin.

## NOTES

**RACHEL** est l'épouse de Brent, pasteur de la *First Apostolic Church* à Aurora dans l'Illinois. Rachel est écrivaine et oratrice qui partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire. Visitez son site www.rachelcoltharp.com [disponible uniquement en anglais].

S'épanouir

# Certains jours, c'est comme ça

Certains jours, c'est comme ça. Ces mots ont été accrochés sur un tableau dans mon bureau pendant quelques années. C'était mon slogan. Un mélange d'hilarité et de réalité. Beaucoup voyaient le panneau et riaient aux éclats, tandis que d'autres soupiraient et disaient quelque chose comme : « C'est la vérité ! » Pour moi, c'était un rappel de prendre chaque jour comme il était, de faire confiance à Dieu et de ne pas me prendre trop au sérieux.

Certains jours, cela fonctionnait ; je pouvais être honnête sur ce qui se passait, voir la lumière, reconnaître la vérité de la Parole de Dieu, et avoir encore de la joie. D'autres jours, ce n'était pas le cas ; j'étais submergée par la déception, la peur et la tristesse de ma situation et de ce que je vivais.

Les jours où mon slogan ne fonctionnait pas, je me concentrais sur la négativité de la situation. Je faisais confiance aux circonstances du jour et non à la sagesse, à la grâce et à l'amour infinis de mon Sauveur. Sa sagesse et son amour pouvaient rapidement changer la situation à laquelle je faisais face ou me soutenir dans celle-ci.

Nous nous attendons à ce que les journées soient parfaites. Nous nous attendons à *être* parfaites. Bien que nous devions nous efforcer de nous améliorer, certains jours ne sont pas parfaits, et nous ne le sommes pas non plus.

Certains jours, nous sommes frustrés par la vie et par le chemin que nous parcourons. Mais Dieu est toujours présent et il a le contrôle total.

Certains jours, c'est comme ça.

Vous portez le lourd fardeau de vos propres attentes et déceptions. Les saisons

silencieuses, les périodes de confusion et les situations désespérées vous font souvent douter de l'amour de Dieu et de son appel sur nos vies.

Certains jours, c'est juste ce que c'est. Et c'est correct.

Chaque jour, il est ce qu'il a promis d'être.

Là où vous êtes aujourd'hui, sachez qu'il vous voit.

Alors que vous évaluez votre situation et que vous lisez les articles magnifiques et vulnérables de ce numéro, rappelez-vous ce qui est vrai :

- **Certains jours, c'est comme ça, mais chaque jour, il est fidèle.** « Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur. » (I Corinthiens 1 : 9)
- **Certains jours, c'est comme ça, mais en tout temps, rendez grâce.** « Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. » (I Thessaloniciens 5 : 18)
- **Certains jours, c'est comme ça, mais il a promis que toute chose concourrait au bien.** « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Romains 8 : 28)
- **Certains jours, c'est comme ça, mais vous êtes toujours appelée et choisie.** « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pierre 2 : 9)
- **Certains jours, c'est comme ça, mais Dieu vous aime énormément.** « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ » (Éphésiens 2 : 4-5)
- **Certains jours, c'est comme ça, mais il sait où vous êtes, et il prend soin de vous.** « C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe. Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand ! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi. » (Psaume 139 : 13-18)

Certains jours, c'est comme ça. Aujourd'hui peut être difficile. Demain pourrait être spectaculaire. Prenez courage. Le vent va certainement tourner. Tout marchera en votre faveur, et c'est lui qui recevra la gloire.

**DINECIA GATES** détient deux diplômes en communication ; elle aime les voyages, les fleurs, les petits gâteaux, la plage, et le café. Elle est ministre habilitée de l'ÉPUI à double vocation, et sert de diverses manières à son église locale, *New Life St. Louis*, au Missouri.

# Mort à l'arrivée

Pour « arriver » à votre meilleure vie, le monde vous suggère de prendre d'abord soin de vous. Faites ce qui vous rend heureuse, achetez ce qui vous fait plaisir, suivez votre cœur et gardez le meilleur pour vous. L'égoïsme du monde n'en finit pas.

Les manières égocentriques de la culture sont à l'opposé de la vie et de l'exemple de Jésus-Christ. Selon Jésus, le chemin vers le haut est en bas. Pour être le premier, vous devez être le dernier. Pour être le plus grand, asseyez-vous au fond de la salle comme un enfant inaperçu, devenez le plus petit et le serviteur de tous.

*Arriver*, c'est atteindre sa destination, atteindre le succès, le pouvoir ou la réussite. La Bible nous enseigne que si vous voulez *arriver*, vous devez d'abord mourir. Pour réussir dans le Royaume, il faut mourir à sa propre volonté. Pour avoir la puissance à laquelle vous aspirez, vous devez d'abord devenir faible jusqu'à la mort.

Paul a écrit aux Galates au sujet de cette vérité : « J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Galates 2:20). Crucifier sa propre chair, c'est détruire complètement sa puissance. La chair est détruite pour éteindre les passions impies et l'égoïsme.

Il existe différents parcours dans le plan de Dieu pour chaque vie, mais son but est le même pour tous. Jésus en a été l'exemple pour nous. Il nous a montré le chemin vers la meilleure vie et les relations les plus épanouies. Il nous a appris à devenir des individus qui réussissent, à l'image du Christ. Tous les chemins mènent au même endroit : la tombe. C'est ironique, n'est-ce pas ?

Le plan de Dieu pour chaque individu mènera à la tombe, mais cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de joie, de célébrations ou de rires pendant le parcours. Le chemin vers la meilleure vie passe par la mort — la mort à soi-même, la mort à l'égoïsme, la mort à notre volonté et la mort à nos projets.

Je vais être franche et vous dire que je veux « arriver ». Je veux être alignée avec le dessein de Dieu pour ma vie. Mon désir a toujours été de plaire à Dieu. Je veux réussir à ses yeux et atteindre ma destination finale, le paradis, mais cela ne peut se faire qu'au moyen d'une tombe spirituelle.

Au fil des ans, je me suis rendu compte que si je m'aligne sur sa volonté plutôt que sur la mienne, je pourrai un jour me tenir devant lui et entendre les mots que nous désirons tous entendre : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; entre dans la joie de ton maître. » (Matthieu 25:23) En d'autres termes, tu es arrivée !

Luc 9 : 23 déclare : « Puis il dit à tous : si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. » Quel est le but de la croix que nous devons porter chaque jour ? Le but de la croix est la mort. La mort à soi-même chaque jour nous aidera à « arriver » là où Dieu veut que nous soyons.

Nous voulons le pouvoir qui vient avec l'alignement, mais souvent nous ne voulons pas la crucifixion qui ouvrira la voie. Nous voulons la résurrection, mais nous ne voulons pas la mort. Pourquoi est-ce si difficile de mourir ? Quand nous sommes morts, nous n'avons aucun contrôle — et nous détestons perdre le contrôle. Certains contournent même l'autel, sachant qu'il s'agit d'un endroit où il faut renoncer au contrôle. La soumission au plan de Dieu est la clé pour vivre vraiment !

Nous voyons d'autres personnes qui, à notre avis, sont « arrivées ». Nous voulons être comme eux, avoir leur onction, et être utilisés dans les dons et les appels qu'ils possèdent. Mais leur arrivée publique est due à leur renoncement à eux-mêmes dans le jardin de la mort. Vous et moi devenons les bénéficiaires de leur mort. Leur mort et leur soumission ont abouti à une résurrection personnelle, mais elles nous ont aussi permis, à vous et à moi, « d'arriver ». Remercions Dieu pour ceux qui sont prêts à mourir !

Puis-je vous encourager ? Ceux qui sont morts à l'arrivée ont de grands privilèges de mort ! Si nous mourons avec le Christ, nous vivrons aussi avec lui. Il ne s'agit pas seulement de la mort, mais aussi des bénédictions et des victoires auxquelles nous avons droit parce que nous sommes prêts à donner notre vie.

Il y a un avantage ultime à mourir à notre chair. Un jour, nous allons échanger la mort contre la victoire !

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? » (I Corinthiens 15 : 51-53, 55)

Pour arriver à l'alignement, arriver à son dessein, arriver à sa volonté et un jour arriver à la ressemblance de sa gloire, nous devons être morts à l'arrivée.

---

**RHONDA BURK** est une épouse bénie et une maman et Mimi reconnaissante. Elle est la première dame du *Landmark Worship Center* à Bethalto, dans l'Illinois, une ministre accréditée par l'ÉPUI et la présidente du Ministère des femmes du district de l'Illinois.

# Acheter ces livres à Amazon

ou télécharger à partir de www.clf-flc.com

## Pour des femmes

« Le chemin pur » (série)
« Plus à la vie » (série)
Vivant en lui
Prier la Parole
« Femmes de l'Esprit » (série)

## Ministère pentecôtiste

Vivre et diriger dans le ministère
Vivre et apprendre

## Livres de David K. Bernard

Comprendre la Parole de Dieu
La nouvelle naissance
À la recherche de la sainteté
Faire croître une église
Le point de vue unicitaire
La vie apostolique
Au nom de Jésus
Unicité et trinité
Manuel de doctrines
L'unicité de Dieu
La sainteté pratique
La série 'Aspects essentiels'
Les doctrines de la Bible
Histoire de la doctrine
Le message de Romains
Sur la vie pentecôtiste
Les dons spirituels

## Manuels apostoliques

Les Évangiles
Le livre des Actes
Le Pentateuque
Les Épîtres de Paul
Les livres historiques
Les épîtres générales
Les prophètes
La littérature de Sagesse

## Livres d'autres auteurs

La voie de Dieu, plus exactement
La dernière génération de vérité
Réservez un vase d'huile
Affermis mes pas
Recherche de la vérité 1
Intégrité
Les disciplines spirituelles
Quand vous priez
Entrer dans la zone règlementée
Une vie de prédication
Le plan de la grâce
Se réaligner
Le baptême est essentiel
Le combat spirituel
Unie, l'Église reste ferme
La lumière de la Pentecôte
Nous prêchons
Le ministre pentecôtiste
De disciple à dirigeant
Les détails comptent
Prêt à être libre
Soixant-dix
Howard A. Goss
La vie, la mort et la fin du monde
Je suis

## Livres pour les enfants

L'Atelier du Maître
Chevaliers du Royaume
Recherche et sauvetage
La plongée au trésor
Prière puissante
Une vie pleine de fruits
Éléments essentiels pour les enfants

**Et d'autres suivront !**
**amazon.com/author/clf**

CLF
Coopérative
De Littérature Française

# Le couloir de transition

Ici il fait sombre, froid et désert. Je me sens perdue et confuse comme si j'avais perdu ma boussole. Peu importe combien je cherche, je ne peux pas voir le véritable nord. Les fenêtres sont couvertes par le brouillard et la glace. Quand j'essaie de regarder à travers elles, je peux à peine voir les gens dehors qui sont évidemment dans un état d'oubli. Je peux entendre leurs rires dans leur joie. Ils me semblent tangibles, mais inaccessibles pour ceux qui sont dans cet endroit.

Comment est-ce que j'arrivais ici et jamais là ? Pourquoi est-ce que je ne semble pas trouver ce qu'ils ont trouvé ? Je l'ai cherché toute ma vie, et je ne le trouve tout simplement pas. Je me sentais toujours comme une étrangère qui se

***Je me sentais toujours comme une étrangère qui se sent tirée par un autre monde, mais qui habite toujours dans ce monde-ci.***

sent tirée par un autre monde, mais qui habite toujours dans ce monde-çi.

Pendant des mois, j'étais dans un endroit familier avec des rues que je connaissais et des lieux où je suis allée. J'ai pris un virage vers un coin familier et j'ai vu les ruines de mon ancienne vie, les endroits où j'avais construit mes autels et puis j'ai continué. Un jour, je suis arrivée à un endroit étrange. Plus je marchais dans cette direction, plus je savais que cet endroit était différent. Le temps était différent ici. Mes anciens endroits familiers avaient toutes les saisons, le soleil et la pluie, mais cet endroit avait la pluie, la neige, le vent et l'obscurité. Le paysage a changé des bâtiments bien gardés sur les rues pavées en paysage avec un seul bâtiment au loin.

Quand je regarde en arrière pour voir à combien de distance j'ai voyagé, je constate que c'est trop loin pour y retourner. Je peux seulement avancer, mais plus je me rapproche de cet endroit, plus je me rends compte que je ne connais rien ici. Je ne sais pas où sont les lieux sûrs. Je ne sais pas si le danger se cache à proximité ou s'il y'a même une autre âme qui a été, ou est actuellement, ici.

J'arrive au bâtiment juste avant que la pluie commence. Pendant que je me tiens debout à la porte, je remarque qu'il n'y a qu'un couloir. C'est étroit — d'après ce que je peux voir — et cela ne me tente pas du tout de la franchir. Je me retourne pour voir ce qui se passe dehors. La porte a disparu et à sa place se trouve un mur. La seule sortie est en avant - par ce couloir.

Le papier peint est déchiré et en lambeaux. Il y a des trous dans les murs. Le toit fuit à cause de la tempête dehors, et tout ce que je peux entendre est la pluie. *Qu'est-ce que c'est que cet endroit ?*

« Avance », j'entends d'un murmure feutré. Alors, je continue. Il fait si obscur et froid.

Je touche mon visage et me souviens des vents frigides de la tempête qui m'ont brûlé les joues. Je me souviens du terrain qui m'a conduit à ce terrain vague. Tant de chagrin, de dévastation émotionnelle et d'angoisse. Un flux et un reflux continuel d'écouter et d'obéir. J'avais dit à Dieu que je ferais ce qu'il me demanderait, mais maintenant, je me pose la question de savoir s'il savait ce que je lui disais. Est-ce que je pensais qu'il ne me testerait pas ? Est-ce que je pensais qu'il ne voyait pas que j'étais une vraie disciple qui le suivait même si je ne comprenais pas ? *Mais pourquoi est-ce que j'étais là ?* J'avais monté le terrain rocailleux pour arriver ici. J'ai fait ce qu'il me demandait et j'ai bouleversé ma vie pour cet « appel ». *Et alors ?* « Continue », dit-il.

« Dieu, qu'est-ce que c'est que cet endroit ? », je demande. « Le couloir de transition », il répond.

---

**LAUREN WELLS** habite à Ocala en Floride, et travaille comme infirmière autorisée depuis treize ans dans sa communauté. Elle participe dans les divers ministères : la musique, la formation des disciples, et la planification d'événements. Elle est membre de l'église *Cornerstone*, sous le pastorat d'Aaron Sizemore.

UNE BELLE VIE :

# Artisanat : L'arche de l'alliance

*Âge recommandé :* 8 à 11

**Fournitures (par personne) :**

- ☐ 1 petite boîte en bois
- ☐ 2 personnes en bois pour faire les anges
- ☐ 1 petit bocal
- ☐ 2 bâtonnets à gâteau pour des barres
- ☐ 4 plumes d'or pour des ailes
- ☐ Peinture or
- ☐ 1 petit bâton pour la verge d'Aaron qui a fleuri
- ☐ 1 petite fleur pour la verge d'Aaron
- ☐ 1 sac de petits craquelins pour représenter la manne dans le petit bocal
- ☐ 1 petite image des Dix Commandements (tablettes de pierre) pour mettre dans la boîte

*Directions:*

- Avant de commencer l'artisanat, peignez l'intérieur et l'extérieur de la boîte, les anges, les barres, et le couvercle du bocal avec la peinture or. Laissez-les sécher.
- Assemblez l'arche. Montrez aux enfants comment coller les anges et les barres sur la boîte en utilisant la colle chaude. Coupez les ailes à la bonne taille. Collez les ailes à chaque côté face l'un à l'autre avec la colle chaude.

- Mettez les objets suivants dans l'arche : les Dix Commandements (imprimés et coupés), la manne (petits craquelins dans le bocal), et la verge d'Aron (le bâton avec une petite fleur collée là-dessus.).

*L'artisanat soumis par Jennifer Boyd.*

---

**AMANDA ELMS** est la femme d'Andrew Elms et mère de trois superbes filles ; Alayna, Ashlyn et Ansley. Amanda vit à Forney au Texas avec sa famille.

# Rendre grâce

Lors d'une récente leçon à l'école du dimanche, notre enseignant nous a demandé de former des groupes et de réviser des études de cas. Mon groupe a décidé de prendre l'étude de cas no 1, qui nous a demandé de considérer quelques témoignages financiers des bénédictions de Dieu à partager avec d'autres personnes qui pouvaient éprouver de l'inquiétude causée par des problèmes financiers actuels ou à venir. Il s'agissait de partager la provision financière de Dieu pour encourager les autres. Donc, je veux partager un témoignage qui dure depuis dix ans et continue.

À quinze ans, je suis rentrée à la maison après avoir passé des vacances avec des amies. J'ai remarqué que mes pieds et mes chevilles étaient enflés au-delà de la taille habituelle. Quand l'enflure n'a pas diminué au bout d'une semaine de repos chez moi, ma mère a pris rendez-vous avec le pédiatre. Après avoir passé un an rempli de visites chez les médecins, de tests et d'analyses, j'ai reçu un diagnostic d'arthrite rhumatoïde juvénile à l'âge de seize ans. On m'a prescrit toutes sortes de médicaments pour soulager les inflammations (la cause de l'enflure) et les douleurs, et pour retarder la progression de la maladie. En ce temps-là, mes parents avaient

une bonne assurance maladie. L'assurance a permis de réduire les frais des visites médicales, les analyses et les ordonnances. Merci, Seigneur !

Quelques années plus tard, quand je suis passée à un emploi à plein temps par mes propres moyens, mon employeur a gracieusement annulé la période d'attente (qui devait être 90 jours ou plus). Ceci m'a permis d'adhérer à leur assurance maladie immédiatement dès mon embauche.

Ceci est arrivé juste avant la ratification de l'*Affordable Care Act* (Loi sur la protection des maladies et soins à prix abordables), qui ne permet plus aux compagnies d'assurance de refuser la couverture en raison des conditions préexistantes. Si la période d'attente n'a pas été annulée, j'aurais pu rencontrer des difficultés pour obtenir une assurance maladie. Merci, Seigneur !

Depuis que j'ai commencé à travailler à plein temps, chaque employeur a annulé la période d'attente et m'a permis de joindre leur assurance maladie sans interruption de couverture. Pour quelqu'un avec mon diagnostic qui va sans arrêt chez le docteur et à la pharmacie pour ses ordonnances, avoir une bonne assurance toutes ces années m'a permis de gérer ma maladie sans ennuis financiers. Merci, Seigneur !

Récemment, on m'a prescrit un médicament pour ma condition, qui est cher et doit être approuvé par la compagnie d'assurance maladie. Grâce à l'aide financière de l'assurance maladie et d'autres programmes, mes frais pour ce médicament sont gérables au lieu d'être accablants ou prohibitifs. Les factures médicales que j'ai reçues sont payées sans pression financière excessive. Merci, Seigneur !

À cause de l'arthrite rhumatoïde (qui a conduit à l'arthrose), j'ai eu besoin d'une prothèse de la hanche. La chirurgie était prévue pour le mois de juin 2020 avant le début de la pandémie COVID, des mois avant qu'on ait soupçonné qu'un virus allait avoir un impact mondial. Plusieurs interventions chirurgicales ont été annulées durant 2020 et les années suivantes à cause du manque de personnel et de problèmes de capacité. Non seulement la date de la chirurgie pour ma prothèse de la hanche n'a pas changé, mais mon assurance maladie a aussi payé les frais. Merci, Seigneur !

Merci, Seigneur !

Au bout de plus de vingt ans de maladie chronique, Dieu a fourni les ressources financières pour couvrir les visites, les tests, les interventions, et les traitements. Tout en continuant à prier pour une complète guérison physique, je demeure soumise à sa volonté. J'espère que mon témoignage de la disposition financière de Dieu pour moi vous donne du courage aujourd'hui.

**ASHLEY CHANCELLOR** sert en tant qu'adjointe de direction au secrétaire du département de Missions globales au siège social mondial de l'ÉPUI. Elle et son mari, Daylen, sont des parents d'accueil qui apprécient le ministère auquel Dieu les a appelés.

## Poulet piquant à l'italienne dans mijoteuse

**Molly McKinnies (Michigan)**

**3 poitrines de poulet**
**1 paquet d'épices piquantes italiennes**
**226 g de fromage blanc, coupé en cubes**
**2 boîtes de soupe au poulet crémeuse**

Placer le poulet, les épices, le fromage frais, et la soupe dans une mijoteuse et faire cuire à température élevée pendant 4 heures. Servir avec des pâtes ou du riz.

## Salade au poulet épicée

**Pam Parker (Wisconsin)**

**750 ml de poulet cuit (découpé en dés)**
**250 ml de céleri haché**
**250 ml de riz instantané**
**180 ml de mayonnaise**
**5 ml d'oignon haché**
**125 ml de poivron vert haché**
**5 ml de jus de citron**
**1 boîte de châtaignes (égouttées et hachées)**
**1 boîte de soupe au poulet crémeuse**
**3 œufs durs (hachés)**
**1 petite boîte de piments, égouttés**
**1 boîte de champignons (égouttés et hachés)**

*Garniture*
**60 ml de beurre fondu**
**250 ml de flocons de maïs (écrasés)**
**250 ml d'amandes tranchées**

Mélanger tous les ingrédients sauf la garniture et le mettre dans un plat de cuisson graissé. Mélanger la garniture et saupoudrer la garniture par-dessus. Mettre au four préchauffé à 1800 C pendant 45 minutes.

# Soupe au hamburger

**Sarah Seagraves (Washington)**

**45 ml d'huile d'olive**
**500 g de bœuf ou de dinde haché**
**2 branches de céleri, haché**
**1 oignon doux, haché**
**2 carottes, hachées**
**1,25 l de bouillon de volaille**
**1 cube de bouillon**
**5 ml de sel**
**5 ml de basilique**
**1 feuille de laurier**
**450 g de tomates hachées**
**5 ml de thym**
**80 ml d'orge, de riz ou de millet**
**60 ml de ketchup**

Faire revenir la viande hachée, le céleri, l'oignon, et les carottes dans l'huile d'olive dans la cocotte-minute. Ajouter le bouillon, le cube de bouillon, le sel, le basilique, la feuille de laurier, les tomates, le thym, l'orge (ou le riz ou le millet) et le ketchup. Mélanger le tout et faire cuire pendant 10 minutes. Relâcher la pression naturellement. Déguster avec du pain frais.

# Conseils de Shirley

- Plus l'oignon est plat, plus il est doux.
- Séparez les bananes en rentrant chez vous. Si vous les laissez attachées à la tige, elles mûriront vite.
- Gardez vos morceaux de fromages dans du papier alu. Ils garderont leur fraîcheur plus longtemps et il n'y aura pas de moisissure.
- Pour des œufs brouillés gourmands et une omelette gourmande, ajoutez quelques cuillérées de crème fraîche, du fromage à la crème ou de la crème épaisse, et mélangez le tout.
- Réchauffez la pizza dans une poêle antiadhésive sur la cuisinière, à feu moyen, pour quelques minutes. La croûte restera croustillante.
- Avant de verser un ingrédient collant dans votre tasse à mesurer, remplissez-la d'eau chaude. Jetez l'eau sans sécher la tasse. Puis ajoutez vos ingrédients tels que le beurre de cacahuète, et voyez comme il sort facilement.

**SHIRLEY HENSON** et son mari, Robert, résident à Grand Blanc, dans le Michigan ; ils sont évêque et épouse à *South Flint Tabernacle*, à Flint au Michigan. Shirley aime cuisiner, écrire des notes, prendre des photos et recevoir des invités. Elle est mère de deux filles et elle a six petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

# Un nouveau nom

*«Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Légion, répondit-il. Car plusieurs démons étaient entrés en lui.»* Luc 8 : 30

Les noms ont une signification — pour de nombreuses raisons. Combien serait-il difficile pour nous de traiter des affaires sans un nom ? Même les interactions quotidiennes deviendraient éprouvantes ou problématiques sans un nom. Parfois, nous expérimentons un problème même quand nous connaissons le nom d'une personne. J'ai récemment essayé de retrouver un vieil ami à travers les réseaux sociaux, mais son nom était trop commun. Ma recherche a donné plusieurs personnes avec le même nom, mais aucune ne semblait être la personne que je voulais trouver.

Choisir un nom pour un enfant attendu peut être une tache agréable, mais intimidante. Après tout, l'enfant portera ce nom pour le reste de sa vie. Certains parents choisissent un nom qui honore un membre de famille. D'autres sélectionnent un nom basé sur sa signification. Des orthographes uniques ou des noms créés plaisent aux autres.

Dans la Bible, les noms étaient intentionnels et avaient une signification spéciale.

- Les noms des enfants d'Osée étaient prophétiques.
- Le nom de Josué faisait une déclaration sur la nature de Dieu : «Yahweh est le salut».
- Le nom de Samuel était un témoignage de la prière exaucée d'Anne : «Dieu a entendu».

À plusieurs reprises, Dieu a changé le nom d'une personne pour montrer leur nouveau dessein, appel ou un changement dans leur vie. Il leur donnait une nouvelle identité — une nouvelle mission.

- Abram (père élevé) est devenu Abraham (père d'une multitude).
- Saraï (princesse) est devenue Sara (mère des nations).
- Jacob (celui qui supplante) est devenu Israël (ayant du pouvoir avec Dieu).

Simon (Dieu a entendu) est devenu Pierre (rocher ou pierre).

En lisant au sujet du Gadarénien plein d'esprits démoniaques et vivant parmi les tombes, j'ai commencé à réfléchir sur la signification des noms (Luc 8 : 26-39). Quand Jésus a demandé : « Quel est ton nom ? », l'homme a répondu : « Légion », en raison des nombreux démons qui le tourmentaient. Légion peut ne pas être le nom qu'il a reçu à sa naissance. J'aimerais penser que ses parents en ont choisi un avec promesse et bénédiction. Le nom Légion reflétait sa circonstance présente, pas le potentiel qu'il possédait après avoir rencontré Jésus. Légion n'était pas un nom à porter dans son avenir transformé. Au contraire, son nouveau nom pouvait devenir *Délivré*, *Libéré* ou même *Disciple*.

Avez-vous permis à l'ennemi de vous appeler par un nom que Dieu n'avait jamais voulu que vous portiez ? Peut-être les esprits démoniaques ne vous lient pas comme l'homme dans les tombes, mais avez-vous accepté le nom *Échec* ou *Abandonnée* ou *Indigne* ? Votre Père céleste ne vous a pas donné ce nom. Quand vous expérimentez votre nouvelle naissance en Christ, il vous donne un nouveau nom rempli de promesses et de potentiel — *Rachetée, Restaurée, Chérie, Bien-Aimée.* Permettez au Seigneur de vous murmurer un nouveau nom.

*« Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : à celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. »*
Apocalypse 2 : 17

## APPLICATION PERSONNELLE

Savez-vous comment vos parents ont choisi votre nom ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Quelle est la signification de votre prénom ? Cela exprime-t-il de la promesse et du potentiel ?

Aimez-vous votre prénom, ou en auriez-vous choisi un autre ?

Quel est le nom que Dieu vous a murmuré ? Êtes-vous prête à le réclamer ?

## NOTES

**MARY LOUDERMILK**
de Hazelwood au Missouri, aime voyager, faire de nouvelles rencontres, et passer du temps avec des amis de longue date.

# Il sait

*«Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris.»* Psaume 34 : 16

Des prières non exaucées sont habituellement répétées. Nous voulons être sûres que Dieu ne nous a pas oubliées et qu'il sait où nous sommes ; alors nous lui rappelons constamment nos besoins et nos désirs.

Une nuit alors que je me reposais après une journée épuisante et décourageante, j'ai posé les questions que nous posons quand nos circonstances ne s'améliorent pas. « Me vois-tu, Seigneur ? Entends-tu ce que je dis ? Sais-tu ce qui m'arrive ? » Quelques instants plus tard, je m'étais endormie.

Après quelques heures dans le calme et l'obscurité de la nuit, je me suis réveillée en sursaut. Aucun bruit fort et effrayant ne venait d'une autre pièce, et aucun coup de tonnerre ni éclair soudain dehors n'avait interrompu mon sommeil — un silence total hormis le rythme musical persistant dansant dans mon cœur et ma tête. J'ai reconnu la mélodie, mais ne l'avait pas entendu depuis longtemps, donc il a fallu un moment à mes pensées endormies pour la reconnaître. Quand les paroles sont finalement parvenues dans mes pensées, mes yeux se sont remplis de larmes. Le titre de la chanson ? « *He knows* » [Il sait] de Jeremy Camp. « Il connaît chaque blessure et chaque peine ; il a marché dans la souffrance. Que vos fardeaux soient anéantis. Levez vos yeux vers Celui qui sait. Il sait. » [notre traduction]

Dieu m'avait doucement tiré d'un

sommeil profond parce qu'il avait quelque chose à me dire : il me voit, il entend mes prières et se soucie de moi. Par-dessus tout, il sait. Mon cœur a battu plus fort à la pensée d'entendre mon Père céleste d'une façon si douce et si gentille. Le Dieu en charge de l'univers a pris le temps de me rappeler que bien que je ne sache pas qu'il était à l'œuvre, il savait ce qui se passait dans ma situation. Alors que le soleil a commencé à se lever, j'ai pris ma Bible et mon café. J'ai commencé à chercher des versets au sujet de l'attention de Dieu dans nos vies. Je suis tombée sur le Psaume 34 et étais tellement encouragée et bénie.

Les Écritures nous disent : « Nulle créature n'est cachée devant lui » (Hébreux 4 : 13). Il n'y a aucun jour ni aucune larme que Dieu ne connaît ni ne voit. Il voit tout ce que nous traversons, il sait.

La Parole de Dieu nous rassure aussi sur le fait que Dieu entend son peuple quand ils l'appellent à l'aide (Psaume 34 : 18). Dieu connaît chaque prière et entend les cris de nos cœurs. Quand nous luttons pour croire que Dieu nous voit, cela indique souvent un problème dans nos cœurs, pas le sien. Et cependant, les doutes ne font pas de nous des croyants brisés, mais juste des gens vivant dans un monde où les choses brisent nos cœurs et celui de Dieu. Il n'y a pas de plus grande joie que de lire dans les Écritures combien le Créateur se soucie profondément de notre condition. L'espoir et la paix peuvent être à nous quand nous croyons que Dieu va répondre en son temps et à sa manière.

Une rencontre pendant la nuit avec Dieu m'a aidée à recentrer ma foi. Quand je ne vois pas de réponse à mes prières, je peux avoir confiance dans le fait qu'il sait. Soyez réconfortée aujourd'hui dans la connaissance que Dieu se soucie, voit et sait où vous êtes, qu'importe ce que vous traversez.

## APPLICATION PERSONNELLE

Comment le fait de savoir qu'il vous voit aide-t-il à alléger votre cœur ?

Pensez à une situation vous causant de douter du fait que Dieu se soucie de votre vie.

Passez du temps en prière, déposant le problème devant Dieu.

## NOTES

**AIMEE MYERS** a servi à *Eastwind Pentecostal Church* avec son mari David, comme pasteur principal pendant dix-neuf ans. Elle aime être la maman de Gregory, Luke et Sophia, et enseigne avec grande joie les études bibliques.

Un club qui fournit un réseau pour les filles aux États-Unis et à travers le monde.

VISITEZ *TODAYSCHRISTIANGIRL.COM*

ÉPUI